

Synthèse

Le changement climatique et ses impacts dominent la scène politique internationale ces dernières années et focalisent l'attention de l'opinion publique. L'accent mis sur les incidences sécuritaires du changement climatique contribue notamment à faire entrer le changement climatique dans le champ de la politique internationale, en lui conférant le statut de *'menace de premier plan'* pour la stabilité des Etats et du monde. Les événements récents au Sahel, en attirant l'attention sur le développement du terrorisme international et des trafics ainsi que sur sa vulnérabilité, le placent au centre des préoccupations sécuritaires mondiales. Le projet *« Incidences sécuritaires du changement climatique au Sahel »* vise, par des analyses régionales de l'impact du changement et des variations climatiques au Sahel, à mieux appréhender l'existence et la nature des liens de ces derniers avec la sécurité.

Ce document résume et rassemble les conclusions des analyses effectuées au long du projet. Il dégage les principaux enjeux pour les décideurs politiques, des pistes de travaux futurs, les lacunes et incertitudes des connaissances actuelles.

Le climat du Sahel s'est toujours caractérisé par l'extrême variabilité saisonnière et décennale des précipitations. Cette dernière est probablement due à des interactions complexes entre plusieurs processus, aucun processus ne semblant pouvoir seul expliquer la variabilité observée. En dépit d'efforts considérables pour déterminer la cause de la longue et grave période de sécheresse qui a sévi à la fin du XX^e siècle, la communauté scientifique n'est pas parvenue à un consensus. Ces incertitudes, ainsi que l'importance de la variabilité, rendent particulièrement difficiles les projections climatiques pour le Sahel et sont à l'origine d'importantes divergences entre les projections des différents modèles climatiques. C'est notamment vrai pour les précipitations, où les modèles divergent sur l'orientation du changement (reverdissement ou aridification). Compte tenu de ces incertitudes, et dans l'attente de modèles plus fiables, les politiques devraient s'attacher à la gestion et à la diminution de l'impact de la variabilité du climat. Diverses options sont possibles, de l'amélioration des prévisions saisonnières à l'investissement dans le renforcement des capacités d'observation.

L'analyse des incidents sécuritaires au Sahel montre l'absence d'impact généralisable et direct du changement climatique sur la sécurité et de déterminisme dans les liens entre dynamiques environnementales et sécuritaires. Dans le lien de cause à effet, les variables environnementales semblent d'importance secondaire par rapport aux variables politiques, historiques et économiques. Le concept de *'sécurité humaine'* est introduit pour permettre à l'analyse de dépasser les seuls conflits violents et la sécurité d'Etat et aborder les crises alimentaires ou les tensions localisées de faible ampleur. Une approche fondée sur la sécurité humaine apparaît plus instructive et constructive. Elle couvre un éventail plus pertinent d'incidences sécuritaires potentielles du changement climatique. De plus, elle souligne le besoin de réorienter le débat politique sur les aspects plus environnementaux, économiques ou liés au développement. Sous cette lecture, les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire semblent être des mécanismes de transmission majeurs entre les variables climatiques et la sécurité. Ils se caractérisent par : Premièrement, l'impact du climat et de la variabilité climatique (en particulier des précipitations) sur les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire est direct et, deuxièmement, ces deux aspects sont sensibles aux événements soudains. La grande vulnérabilité de la population sahéenne au changement climatique est liée à sa forte dépendance

à l'égard des activités agricoles et à l'absence d'autres activités rémunérées. Au Sahel, l'agriculture est principalement pluviale et, par conséquent, la production est particulièrement sensible à la variabilité du climat. Pour mieux appréhender cette relation, il faudrait intégrer les caractéristiques à long terme du changement climatique dans les stratégies nationales et régionales de développement. En ce qui concerne la production agricole, des mesures pour une meilleure adaptation et une résistance accrue au climat existent à des échelles de temps et de coûts divers.

L'ensemble des analyses menées dans le cadre de ce projet conduisent aux recommandations politiques suivantes :

- **Gérer l'incertitude** : élaborer des stratégies qui permettent de mieux gérer et d'atténuer l'impact de la variabilité du climat, les options allant de la réduction de certaines formes d'incertitude (meilleures prévisions saisonnières et à long terme) à l'atténuation des impacts (meilleure gestion de l'eau et de l'insécurité alimentaire par exemple).
- **Promouvoir un dialogue ouvert et constructif** : faire face au changement climatique exige des mécanismes réglementaires multilatéraux. Cependant, il est primordial de tenir compte des préoccupations et des choix politiques nationaux – y compris au Sahel – pour un multilatéralisme efficace. Le dialogue bilatéral et multilatéral entre les pays du Sahel et ceux de l'OCDE, ainsi que la promotion de celui-ci au niveau des institutions régionales africaines, devraient figurer parmi les priorités. Il faudrait que les partenaires internationaux soutiennent la formulation des plans d'actions régionaux et des réponses politiques au changement climatique, condition essentielle pour une meilleure coordination et une efficacité accrue des activités. Engager le dialogue sur l'intégration des variables environnementales dans le suivi et l'analyse des mécanismes d'alerte rapide apparaît également comme une piste pertinente.
- **Intégrer le changement climatique dans les stratégies de développement** : les impacts du changement climatique sont un enjeu du développement et l'investissement dans le développement est le meilleur instrument de promotion de la paix et de la sécurité. En conséquence, toute stratégie de développement qui aborde durablement les questions de vulnérabilité au changement climatique dans une perspective de durabilité devrait se fonder sur une analyse des interactions entre tous les vecteurs de changement : changement climatique, dynamique démographique, migration, commerce et développement économique.